



Maraîchage

N°17
26/08/2020



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filière

Jean-Michel LHOTE
ACPEL
acpel@orange.fr

Animateurs délégués

Poireau : Sylvie SICAIRES CDA16
sylvie.sicaire@charente.chambagri.fr

Céleri et carotte :

Benoit VOELTZEL - CDA17
benoit.voeltzel@charentemaritime.chambagri.fr

Tomates abris froids :

Geoffrey MONNET - CDA86
geoffrey.monnet@vienne.chambagri.fr

Thierry MASSIAS - CDA17

thierry.massias@charente-maritime.chambagri.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET,
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Maraîchage / Edition Nord NA
N°X du JJ/MM/2018 »*



Édition Nord Nouvelle-Aquitaine

Départements 16/17/79/86/87

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Situation générale

- Les épisodes orageux actuels peuvent conduire à augmenter certains risques en plein-champ, notamment les mildious.

Alliacées

- Teigne du poireau** : captures sur un site en Charente et dans le nord des Deux-Sèvres. Présence de dégâts sur plusieurs sites en Charente.
- Mouche mineuse** : les plants de ciboulette du réseau de suivi sont encore peu développés pour pouvoir noter des piqûres.

Carotte et céleri-rave

- Mouche de la carotte** : pas ou peu de captures (poursuite de la diapause estivale).
- Septoriose** : selon le modèle, risque pour les secteurs de Mirebeau (86), de Trizay (17) et de Mansle (16) (4 à 6 cycles de contamination).

Tomate en sol, sous abris froid

- Tuta absoluta** : cette année, la mise en place de la confusion sexuelle diminue sensiblement la pression. On note cependant, la présence de mines en culture (limitées comparativement à d'autres années).
- Noctuelles** : de faibles dégâts sur un site en Charente. Risque à surveiller, en raison des vols encore actifs.
- Mildiou** : observation de faibles dégâts sur un site en Charente-Maritime, en lien avec les conditions orageuses favorables à cette maladie.
- Acariose bronzée** : cette problématique est relativement présente.

Panier de légumes (choux, aubergine, courgette, concombre...)

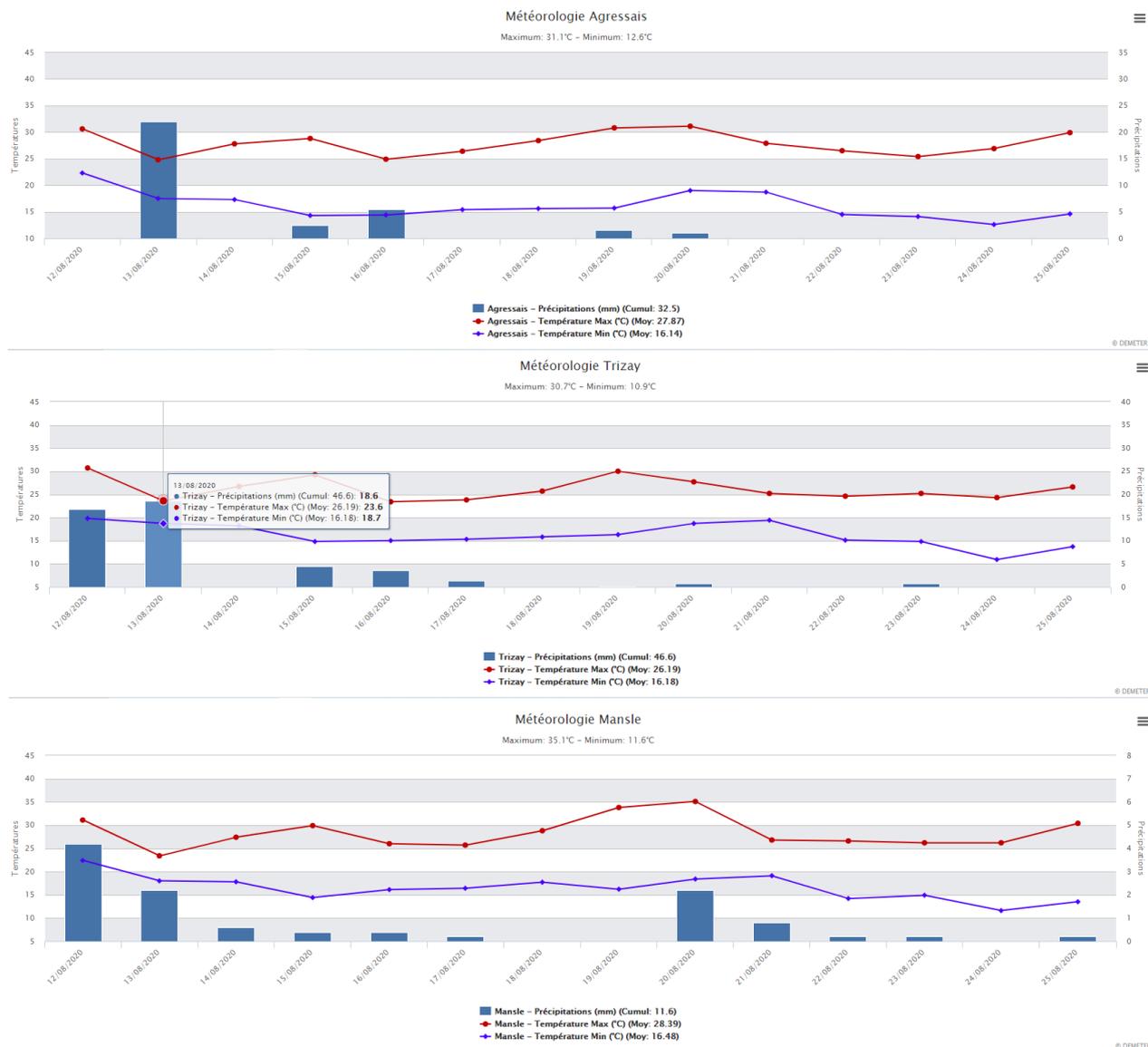
- Pucerons** : la pression exercée par les pucerons a été précoce et forte. La pression diminue, mais l'insecte reste présent.

Une plante à surveiller : l'Ambrosie

Dernière liste Biocontrôle [ICI](#)

Situation générale en maraîchage diversifié

Relevés météorologiques pour 3 secteurs du nord Nouvelle-Aquitaine :



Depuis quinze jours, les conditions orageuses ont été variables en fonction des zones de production, avec des variations importantes de températures, et des quantités de pluies hétérogènes. Pour la suite, les prévisions annoncent des températures minimales en baisse, associées à des températures maximales modérées. Il est également prévu plusieurs épisodes de pluies, faibles en intensité (possibilité de pluies importantes localisées).

Alliacées

• Teigne (*Acrolepiosis assectella*)

Une grande partie du réseau de piégeage (pièges delta, capsule de phéromones sur une plaque engluée) est maintenant en place.

Depuis 15 jours, les teignes sont fortement actives sur un site de Charente, et dans une moindre mesure, sur un site dans le nord des Deux-Sèvres. Ailleurs, on ne relève pas de captures dans les pièges.

De plus, sur plusieurs parcelles en Charente, des déchirures dues aux larves sont déjà visibles sur poireau, notamment pour les cultures les moins avancées en stade.

Nombre de teignes relevées par semaine et pour 2 pièges									
Site	27	28	29	30	31	32	33	34	35
1	0	0	0	0	0	0	2	4	
2		0							
3			0	0	0	0		0	
4				0			0	0	
5					30	40		20	8
7								0	0



Déchirures dues aux larves de teigne
(Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : le risque est présent sur plusieurs sites en Charente et dans le nord des Deux-Sèvres. Présence des premiers dégâts sur plusieurs sites en Charente.

• Mouche mineuse (*Napomyza gymnostoma*)

Pour cette production, en raison des dégâts potentiels, ce parasite est suivi (surtout en automne). La mise en place d'un réseau de suivi sur ciboulette permet de suivre l'activité de nutrition de cette mouche. Depuis plus d'un mois, plusieurs sites ont été mis en place, mais les ciboulettes sont encore trop peu développées pour un suivi opérationnel.



Exemple de piqûres sur ciboulettes
(Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : pour cet automne, le repérage de l'activité de la mouche (suivi des piqûres de nutrition) est nécessaire pour prévoir les périodes de pontes.

Mesures alternatives et prophylaxie :

La pose de filet de protection au bon moment sur la culture plantée (pour éviter les pontes). Leur positionnement peut être ajusté en fonction du suivi des piégeages (suivis des piqûres de nutrition).

• Autres problématiques

Pour les poireaux les plus avancés en stade, on peut noter de fortes pressions exercées par les pourpiers et les daturas cette année en Charente.

Carotte et céleri-rave

• Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

En raison de la biologie particulière de la mouche de la carotte, la réalisation de piégeage à la parcelle permet d'identifier les périodes à risque.

	Site	Nombre de mouches relevées par semaine sur 5 panneaux																		
		17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35
Carotte	1	0	0	1	2	1	3	3	5	1	1	5	1		0	2	1	0	1	
	2		2	1	0	0	4	0	0	0	2		0	0	0	0	0		0	
	3								0	0	1	0	0		0	0				
	4											0	0	0	0	0	0	0		
	5											0	0	0	2	3	0	0	0	
	6											0								
	7												0		0	0	0			
	8													0	1	0		2	0	1
Céleri	1						0	5	2	0	0	1	1	0	1		2	0	1	0
	2						0	2	3	0	0	0	0	0		3	1	1	0	1
	3							2	2	0	0	1	0	1	0	2	0	1	1	0
	4								1	0	0	0	1	0	0	0	2	0	0	1

Depuis quinze jours, le faible niveau des captures nous informe que nous sommes encore dans la phase de diapause estivale de cet insecte (limitation de son activité pendant la période chaude).

Évaluation du risque : le niveau de captures reste faible et inférieur au seuil indicatif de risque (de 0,1 mouche par jour et par piège pour une culture de carotte, le double pour le céleri-rave). Cependant, en raison de quelques captures réalisées, une vigilance s'impose pour repérer le début du vol d'automne qui peut être problématique.

Mesures alternatives et prophylaxie :

- La pose de filet de protection (pour éviter les pontes). Leur positionnement peut être ajusté en fonction du suivi des piégeages (pièges chromatiques).
- Favoriser la biodiversité fonctionnelle car il ne faut pas sous-estimer l'importance de la régulation naturelle par les auxiliaires.
- Pour plus d'informations se référer aux documents en lien ci-après :
- Rappel de la biologie de la mouche « le point sur la mouche de la carotte, Ctifl », lien [ICI](#).

• Septoriose du céleri (*Septoria apiicola*)

Pour les 4 parcelles suivies, aucun symptôme n'a été observé sur céleri-rave.

Des données météo des secteurs de Trizay (17), d'Agressais (86) et de Mansle (16) sont utilisées pour les calculs du modèle de prévision des risques Septoriose céleri DGAL/Ctifl SEPTOcel (sur Inoki®). Pour des plantations à partir du 1^{er} avril, les cycles du champignon au 25 août, sont :

Site station	Nombre de cycles	Dates théoriques des prochaines sorties de taches
Trizay (17)	5	Sortie des taches du 4 ^{ème} cycle effectives (du 23 août au 6 septembre). Calcul prévisionnel d'un 5 ^{ème} cycle à partir du 23 août. Sorties de taches prévisibles à partir du 8 septembre
Mansle (16)	6	Sortie de taches du 5 ^{ème} cycle effectives (du 17 au 30 août) Annonce d'une contamination du 6 ^{ème} cycle calculée à partir de 17 août. Sorties de taches prévisibles à partir du 2 septembre
Agressais (86)	4	Sortie des taches du 4 ^{ème} cycle prévisibles à partir du 29 août

Pour les 3 sites de calcul, le risque est important **juste avant la date d'annonce des sorties de taches**.

Évaluation du risque : le risque est actuellement présent pour les trois sites, avec des niveaux de contamination allant du 4^{ème} au 6^{ème} cycle.

NB : ce modèle calcule sur les bases de données climatiques débutant le 1^{er} avril (date de plantation retenue), de plus il ne peut pas prendre en compte les irrigations pratiquées à la parcelle. Ainsi, des plantations très précoces et/ou dans le cas d'irrigations répétées le risque réel peut être supérieur à la prévision du modèle.

Mesures alternatives et prophylaxie :

Pratiques d'irrigation / septoriose : les cycles de la septoriose du céleri sont très liés à l'humidité. Ainsi, il est important d'éviter les irrigations qui favorisent une longue durée d'humectation du feuillage (par exemple, ne pas arroser en soirée ou en début de nuit).

• Brûlures à la base du feuillage

Actuellement, dans les parcelles de céleri-rave, il n'est pas rare de constater des taches sur les feuilles de la base allant jusqu'à un assèchement de la feuille entière.

Dans quelques cas, cela peut toucher l'ensemble des plantes d'une parcelle. Il s'agit de brûlures, à ne pas confondre avec de la septoriose. Ces manifestations peuvent avoir plusieurs origines (parfois cumulées) :

- températures très élevées (le céleri-rave n'apprécie pas ces excès de températures),
- différents stress en cultures,
- phytotoxicité.



Taches sur feuilles (brûlures)
(Crédit photo : ACPEL)

Évaluation du risque : ces taches sont très liées aux pratiques culturales et aux températures élevées.

• Maladie de la porcelaine (Aster-Yellow) sur céleri (rave et branche)

Sur quelques parcelles (fréquence limitée), des symptômes de la maladie de la porcelaine sont notés (moins de 1 % des plantes montrent des symptômes). Cette maladie due à un phytoplasme (transmis par des cicadelles) se caractérise par une décoloration jaune, une croissance ralentie et un rabougrissement de la plante. La rave ne grossit plus correctement et devient impropre à la commercialisation. Parfois, dans quelques situations, une pourriture bactérienne se développe.



Maladie de la porcelaine sur céleri

Évaluation du risque : à relier à la parcelle, à l'année, à des contextes favorables à la transmission de ce phytoplasme. La « période d'incubation » entre la transmission et l'expression est longue. A cette date, il existe peu de risque que de nouvelles parcelles soient atteintes très fortement. Pour celles touchées, l'accentuation des symptômes est probable.

Tomate en sol, sous abris froid

Dans le nord de la Nouvelle-Aquitaine, la production de tomates est réalisée chez un grand nombre de maraîchers. Ces dernières années, les surfaces sont en augmentation (notamment en Charente-Maritime) avec la mise en place de productions plus spécialisées.

- **Mineuse sud-américaine de la tomate (*Tuta absoluta*)**

Pour cette fin de campagne, on ne note pas de captures sur les deux sites suivis pendant cette quinzaine en Charente-Maritime et en Charente.

Ainsi, en comparaison aux mêmes périodes des années précédentes, les piégeages sont bas. Cependant, on note la présence de mines sur feuilles et sur fruits (dégâts généralement faibles / comparativement à d'autres années). Ainsi, pour cette campagne, la mise en place d'un **dispositif de biocontrôle** (par la confusion sexuelle) semble fortement limiter les populations de ce ravageur sans pour autant proscrire totalement les dégâts.

Site	Nombre de <i>Tuta absoluta</i> pour 1 piège delta relevé/tunnel/semaine																			
	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35
1-1		0	0	0	2	0	3	0	1	1	3	4	6	31	15	20	35			
1-2						1	0	0	3	2	3	0	1	4	1	0	6			
2	0	2	2	1	0	17	12	18	3	4	7	0	0	0						
3-1	0	0	0	0	0	0		0	0	0	0	0	0	0	0					
3-2						0		0	0	0	0	0	0	0	0					
4-1				0	1	0	0	0												
4-2					0	0	0	0												
5				0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
6				0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
7				0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
8				0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
9				0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
10				0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
11				0	0	0	0	0		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
12-1					0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0			
12-2					0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0			
13						0	0	0	0		0	0								
14-1						0	0	142	78	7		0				0	1			
14-2									0	0		0				0	0			
15-1												0	0	0	0	0	0	0		
15-2												0	0	0	0	0	0	0		
16												0	0	0	0	0	0		0	
17															1	1	2	2		

Évaluation du risque : généralement faible où la confusion sexuelle a été mise en œuvre. Cependant, il est nécessaire de rester vigilant.

- **Noctuelles (plusieurs espèces)**

En particulier sur l'Ile d'Oléron, des dégâts de noctuelles sont observés sur fruits. Différentes capsules de phéromones (*Autographa gamma*, *Lacanobia oleracea*, *Chrysodeixis chalcites*, *Spodoptera exigua*) sont positionnées sur des sites de piégeage à risque.

Pas de retour de piégeages cette semaine pour le réseau d'Oléron. Cependant, en semaine 33 sur le site 1, on note la poursuite de **captures importantes de *Chrysodeixis chalcites*** (noctuelle de l'artichaut).

De plus, on peut observer des dégâts encore faibles sur un site en Charente.

Semaine	Nombre de noctuelles pour 1 piège relevés/tunnel/semaine																			
	<i>Helicoverpa armigera</i> par site				<i>Autographa gamma</i> par site				<i>Lacanobia oleracea</i> par site				<i>Chrysodeixis chalcites</i> par site				<i>Spodoptera exigua</i> par site			
	1-1	1-2	3-1	3-2	1-1	1-2	3-1	3-2	1-1	1-2	3-1	3-2	1-1	1-2	3-1	3-2	1-1	1-2	3-1	3-2
24	0	0	0	2	0		0	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
25	0	0	2	1	0		2	0	0	0	0	0	3	0	0	1	0	0	0	0
26	0	0			0				0	0			4	0			0	0		
27	0	0	1	1	0		1	1	0	0	0	0	5	0	1	0	0	0	2	4
28	0	0	0	0	0		2	0	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0
29	0	0	5	7	0		0	0	0	0	3	0	19	4	4	5	0	0	1	2
30	0	0	5	6	0		6	0	0	0	0	0	8	31	1	1	0	0	1	0
31	0	0			0				0	0			47	31			0	0		
32	0	0			0				0	0			25	40			0	0		
33	0	0			1				0	0			8	10			0	0		
34																				

Évaluation du risque : suite au vol et aux pontes potentielles, le risque reste élevé.

• Mildiou (*Phytophthora infestans*)

Depuis la semaine dernière et suite aux conditions orageuses favorables à cette maladie, on peut observer la présence du mildiou sur un site en Charente-Maritime. Pour l'instant, 20 % des pieds sont touchés, avec une intensité encore faible.

Évaluation du risque : faibles dégâts observés sur un site en Charente-Maritime. Les conditions orageuses sont favorables à ce champignon.

• Acariose bronzée (*Aculops lycopersici*)

Plusieurs cas de présence de ces acariens sont signalés, avec une pression relativement importante.

Extrait du site E-phytia : l'acarien responsable de l'acariose bronzée, s'attaque à plusieurs plantes de la famille des solanacées : tomate, pomme de terre, aubergine, poivron, tabac, datura, pétunia. Il peut être rencontré, aussi bien en plein champ que sous abris.

La face inférieure des folioles de la partie basse des plantes prend une teinte grasseuse à métallique. Par la suite, les feuilles montrent une coloration plutôt bronzée à l'origine du nom de cette maladie. Des symptômes comparables peuvent être observés sur la tige sur des segments assez conséquents, les fleurs peuvent avorter. Lorsque l'attaque n'est pas contrôlée, les plantes roussissent et se dessèchent plus ou moins. Elles peuvent mourir à terme. Les fruits sont aussi affectés. Ils sont plus ou moins bien colorés, ils sont souvent plus petits et montrent des plages liégeuses plus ou moins étendues. Ces différents dégâts sont dus aux piqûres nutritionnelles de cet acarien qui prolifère rapidement sur la tomate.



Symptômes avec couleur caractéristique
(Crédit photo : ACEPEL)

Évaluation du risque : des périodes chaudes et sèches sont favorables à son installation (conditions actuelles). Par la suite, il peut s'accommoder assez bien de conditions climatiques moins clémentes.

- **Cladosporiose (*Fulvia fulva* ou *Mycovellosiella fulva*)**

Il y a 3 semaines, un cas de cladosporiose avait été signalé par un producteur de Charente. Sur ce site, la sévérité de l'attaque a conduit à un arrachage prématuré des plants. Pas de nouveaux cas observés ailleurs.

Ce champignon affecte essentiellement les cultures sous abris en conditions humides. Il convient d'aérer au maximum les abris pour réduire l'hygrométrie de l'air ambiant en dessous de 85 % et éviter la présence d'eau libre sur les folioles. Un effeuillage de la base des plantes permet d'éliminer les premières feuilles attaquées et favorise l'aération des parties basses des plantes. Les débris végétaux seront éliminés assez rapidement et doivent être détruits. L'utilisation de variétés résistantes rend ses dégâts beaucoup moins redoutés que par le passé. Lien vers site Ephytia [ICI](#).

Évaluation du risque : pas de nouveaux symptômes repérés, depuis les dégâts observés en Charente il y a 3 semaines. Le maintien d'une faible hygrométrie sous les abris limite le risque.

- **Pucerons**

Sans être généralisée, la pression des pucerons sur tomate a été forte. Cette situation est assez inhabituelle, surtout à cette saison. Généralement, depuis mi-juin, la pression a disparu (biologie de l'insecte, climat, activité auxiliaires...). Même s'ils sont maintenant présents, les auxiliaires ont manqué d'efficacité (arrivée tardive, conditions météorologiques défavorables en juin). Actuellement, les pucerons sont enfin contrôlés.

- **Désordres physiologiques et alimentaires**

Les cultures sous abris sont actuellement fatiguées (cas également des cultures de concombres et de courgettes), avec encore une charge en fruits, mais un feuillage en manque de vigueur (lié aux problématiques sanitaires : mildiou, pucerons, et aux défauts de nutrition).

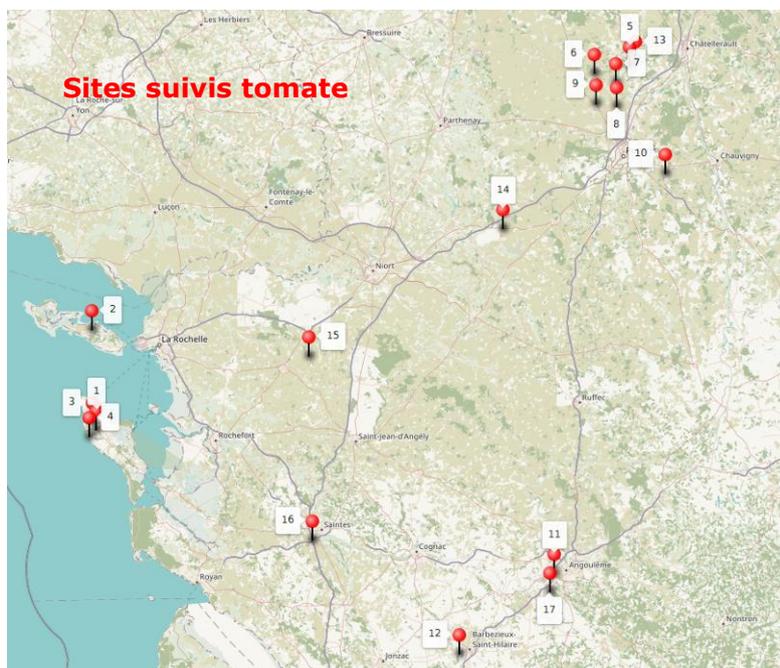
De plus, des charges en fruits élevées, couplées à des conditions météo fluctuantes (périodes chaudes, d'autres froides) conduisent à des désordres physiologiques et alimentaires : déformations de fruits, défauts de coloration...



Problématiques liées aux conditions de l'année (Crédit photo : S. SICAIRE – CDA16, B. VOELTZEL - CDA17)

Évaluation du risque : problématiques surtout liées aux conditions de l'année. Veillez à limiter les stress supplémentaires (manque / excès d'irrigation, manque d'aération, ombrage des abris...).

Localisation des sites de piégeage pour les cultures de tomate :



Sur différents autres légumes

• Pucerons (diverses espèces)

La pression des pucerons diminue, mais cet insecte est encore bien présent (aussi bien sur les cultures sous abris que sur le plein-champ). Habituellement, même si la pression a été importante au printemps, à partir de mi-juin la pression diminue. Ce n'est pas le cas cette année. Les légumes les plus concernés sont :

- L'aubergine, la tomate
- La courgette, le concombre, le melon
- Le haricot

Les auxiliaires sont maintenant actifs. Mais, leur activité a été tardive cette année.



Différentes espèces de pucerons sur courgette, aubergine, haricot, concombre (Crédit Photo : S. SICAIRE - CDA16, Benoît VOELTZEL - CDA17, G. MONNET - CDA86)

Évaluation du risque : ce risque continue à être présent à une saison où habituellement le risque diminue ou se stoppe (notamment en AB).

- **Autres problématiques**

Sur cultures d'aubergines de plein champ, on peut observer encore quelques larves de doryphores visibles, ainsi que quelques pieds de verticilliose.

Sur cultures de choux, des altises sont visibles et continuent de provoquer des perforations de feuilles, malgré les voiles de protection retirés tardivement.

Sur cultures de tomates et de poivrons de plein champ, si la situation sanitaire est saine, on observe des problèmes physiologiques dus aux fortes températures passées (coup de soleil sur poivrons, gerçures sur tomates, défauts de murissement...). De plus, ces cultures présentent encore une forte charge en fruits ; la campagne devrait donc se prolonger d'au moins un mois si le temps est favorable.



Problématiques physiologiques et fortes charges sur cultures de tomates et poivrons

(Crédit photo : S. SICAIRE – CDA16)

Notes nationales et informations

• Ambroisie, une plante à surveiller

L'ambroisie à feuille d'armoise, plante dont le pollen est très allergisant, se développe dans certaines parcelles.

(Vous êtes invités à signaler les foyers observés sur les sites <https://www.signalement-adventices.fr/> plateforme développée dans le cadre d'ECOPHYTO pour le BSV et <http://www.signalement-ambroisie.fr/> plateforme développée par le Ministère en charge de la santé).

Inféodée aux zones de remblais, elle peut également s'introduire dans les cultures par le biais des semences ou des engins de travaux agricoles. Elle se dissémine ensuite par les graines.

Si vous êtes proches d'un site touché ou si vous étiez concerné l'an passé, surveillez vos parcelles. Voici des illustrations de la plante au stade plantule pour vous aider à mieux la repérer en cette saison :



Ambroisie (Crédit photo : A. Rodriguez – ACTA)

Risques pour la population : un fort pouvoir allergisant

Il suffit de quelques grains de pollen par mètre cube d'air pour que les symptômes apparaissent chez les sujets sensibles occasionnant une rhinite allergique, conjonctivite, symptômes respiratoires, urticaire ou eczéma pendant la période de floraison (août-septembre).

Lutter en amont contre l'ambroisie, en priorité avant la floraison fin juillet.

Il convient de mener une lutte avant la floraison car ses graines peuvent rester viables plus de dix ans dans le sol, ce qui rend sa gestion complexe.

Pour éviter la production de pollen et limiter la reproduction et l'expansion de la plante, les plants d'ambroisie doivent être systématiquement détruits, et ce dès leur détection. Suivant la taille de la surface infestée et le type de milieu concerné (surface agricole, bords de routes, zones de chantier...).

La destruction peut se faire préférentiellement par arrachage, tontes ou fauchages répétés menés sur les seules zones contaminées par l'ambroisie, par le déchaumage de parcelles de céréales envahies ou d'autres techniques culturales appropriées.

Pour plus d'informations, le lien [ICI](#)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Édition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes :

CDA 16, CDA 17, CDA 86, CDA 87, producteurs en AB (FRAB) et maraîchers diversifiés orientés vers les circuits-courts.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".